

Béthune, une ville ancienne aux traditions bien ancrées

Des seigneurs à l'émancipation communale

Ancienneté, richesse et tradition sont les termes qui caractérisent le mieux l'histoire d'une ville dont les origines sont mal connues.

La ville qui occupait une position stratégique importante était aussi une cité industrielle et commerçante. Mais, Béthune devait aussi sa prospérité à l'action des seigneurs, de Robert Ier à Guy de Dampierre, en passant par Guillaume II.

Le XII^{ème} siècle est marqué par la naissance d'une tradition qui se perpétue encore aujourd'hui : celle des Charitables. Alors que la peste plonge la ville dans la détresse, deux maréchaux-ferrants Germon de Beuvry et Gautier de Béthune se rencontrent et créent en 1188 une confrérie pour donner du pain aux pauvres, des soins aux malades et ensevelir les corps.

Après une expansion qui caractérise les XII et XIII^{ème} siècles, la ville s'émancipe de la tutelle des seigneurs grâce aux chartes et privilèges accordés par ceux-ci. Le privilège le plus connu est celui accordé au XIV^{ème} siècle par Eudes de Bourgogne.

En effet, c'est en 1346 qu'il donna la permission aux bourgeois de la ville de bâtir un beffroi. Une tour de bois fut construite mais elle s'effondra rapidement. En 1388, le seigneur de Béthune, Guillaume de Namur accorde la reconstruction du beffroi actuel en grès de pays.

Une ville fortifiée

C'est justement pour se défendre que la ville de Béthune s'est entourée de fortifications. Des fortifications nécessaires dans un contexte belliqueux.

Dans son histoire, Béthune a été régulièrement assiégée. La cité a notamment été prise dans la tourmente de la guerre de cent ans. Dès le XVI^{ème} siècle, l'empereur germanique Charles Quint puis Vauban ont achevé de faire de Béthune une véritable forteresse. Des fortifications qui obligèrent la cité à se replier sur elle-même et entraver la modernisation de la ville pendant des siècles.

Il faut finalement attendre la fin du XIX^{ème} siècle pour que le Maire Charles Dellisse Engrand ordonne la démolition des remparts.

Béthune, ville martyre...

La première guerre mondiale marqua profondément la cité. Béthune, ville martyre, fut menacée par les Allemands et bombardée en 1918. 90 % du centre ville était détruit, laissant un spectacle de désolation. C'est pour récompenser la ville de son courage que le Président de la République Raymond Poincaré lui remit lors de sa visite le 28 décembre 1919 la Croix de la légion d'honneur et la Croix de guerre.

Entre 1920 et 1927, Béthune fut reconstruite par un groupe d'architectes dirigés par Jacques Alleman, Léon Guthmann, Paul Degez et Louis Marie Cordonnier. A côté de la reconstruction de la Grand Place dans un style art déco, de nombreux édifices ont été

reconstruits et inaugurés : ce fut le cas pour le monument aux morts le 11 novembre 1928, l'Église Saint Vaast en 1927 ou encore l'hôtel de Ville le 7 avril 1929.

...qui a connu l'occupation allemande durant le second conflit mondial

Durant la seconde guerre mondiale, Béthune résista à l'occupation allemande dès le 24 mai 1940. Une résistance récompensée par la libération de la ville par les anglais le 4 septembre 1944. Pour tirer un trait sur 4 ans de guerre, le conseil municipal du 30 novembre 1944 remplaça le nom de la place du maréchal Pétain par l'appellation Grand Place, sur laquelle se dresse le beffroi. Pour saluer le courage des béthunois, le Général De Gaulle vint à Béthune le 11 août 1945.

Le renouveau de l'après-guerre

Après le second conflit mondial, Béthune va connaître un véritable développement, marqué par un renouveau industriel et urbain. Au niveau urbain, l'exemple de l'aménagement de la Zone à Urbaniser en Priorité au Mont Liébaut dès les années 1960 est particulièrement significatif. L'inauguration le 21 septembre 1961 de l'usine Firestone témoigne du développement économique de la cité.

Après la venue de Raymond Poincaré le 28 décembre 1919, la réception sur la Grand place, le 28 janvier 1988 du Président de la République François Mitterrand marquera longtemps le passé de la ville. Une ville entrée aussi dans l'histoire sportive du pays en accueillant le 2 juillet 1984 l'arrivée d'une étape du 71^{ème} tour de France.

En juillet 2005, la ville a écrit une nouvelle page de son histoire : c'est à cette date que le beffroi a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Un classement en forme de reconnaissance pour une cité qui a traversé les siècles.